

Compte rendu de la sortie mycologique du 11 novembre 1997 à Jard-sur-Mer (Vendée)

par Guy FOURRÉ*

Temps plus qu'incertain, gros nuages et averses, espoir d'éclaircies mais elles seront rares et de courte durée. Le vent froid et desséchant de fin octobre-début novembre n'incite guère à l'optimisme, les pluies sont trop récentes (depuis une semaine seulement). Les participants sont peu nombreux. Nous bénéficions heureusement de la présence de René PACAUD, des Oléronnaïses Guy DUPUY et Pascal BOBINET, de André MERLET, Jacques FOUET, plus les "régionaux de l'étape" Alfred HÉRAULT, Christian ROY et Gilbert BESSONNAT, de Talmont. L'aide de tous ces mycologues chevronnés nous sera précieuse pour les déterminations.

Nous partons à 10 heures 15 en direction de la pointe du Payré. D'emblée René PACAUD prend une poignée d'aiguilles de pins et annonce : *Nemacycclus minor* ! Il paraît qu'il y en a sur toutes les aiguilles ! Nous noterons ensuite une cinquantaine d'espèces, mais assez banales dans l'ensemble.

Nous retournons au parking par le sentier qui suit la bordure des terrains privés de la ferme Saint-Nicolas (lisière nord). Jacques FOUET revient... des colonies (de vacances !) et sa liste de récoltes va compléter la nôtre.

Comme l'année précédente il pleut à l'heure du déjeuner, ce qui est fâcheux pour le pique-nique prévu à Ragounite. Alfred HÉRAULT, un homme de bon secours, nous entraîne à l'abri, dans l'arrière-salle d'un bistrot, à Jard. C'est finalement assez sympa.

Espèces vues et identifiées au cours de la matinée :

<i>Agaricus porphyrrhizon</i> ,	<i>Clitocybe dealbata</i> ,
<i>Agaricus silvaticus</i> ,	<i>Clitocybe gibba</i> ,
<i>Agaricus variegans</i> ,	<i>Collybia dryophila</i> ,
<i>Amanita citrina</i> et var. <i>alba</i> ;	<i>Cortinarius glaucescens</i> var. <i>maritimus</i> ,
<i>Amanita gemmata</i> ,	<i>Crepidotus variabilis</i> ,
<i>Amanita phalloides</i> (très ab.),	<i>Cystoderma amianthinum</i> ,
<i>Calocera viscosa</i> ,	<i>Flammulaster carpophilus</i> ,
<i>Cantharellus lutescens</i> (peu ab.),	<i>Ganoderma lucidum</i> ,

G. F. : 152, rue Jean Jaurès, 79000 NIORT.

Note : Nomenclature selon "Guide des champignons de France et d'Europe", par COURTECUISSE et DUHEM, 1994, Ed. Delachaux & Niestlé.

Ganoderma adpersum,
Chroogomphus fulmineus,
Gymnopilus penetrans
Gymnopilus spectabilis,
Hebeloma mesophaeum,
Hymenoscyphus fructigenus,
Hypholoma fasciculare,
Lasiochlaena benzoina
 (= *Ischnoderma b.*),
Laccaria amethystina,
Laccaria laccata,
Lactarius chrysorrheus,
Lactarius deliciosus,
Lactarius hepaticus,
Leccinum lepidum,
Lepista inversa (très ab.),
Lepista panaeola,
Lophodermium pinastri,
Lycoperdon umbrinum,
Macrolepiota rhacodes,
Mycena capillaripes,
Mycena galericulata,
Mycena pura,

Mycena rosea (ab.),
Mycena seynesii,
Paxillus involutus
Paxillus panuoides,
Pluteus cervinus,
Ramaria stricta,
Rickenella fibula,
Russula cessans,
Russula fragilis,
Russula xerampelina,
Scenidium nitidum,
Scleroderma citrinum,
Sericeomyces serenus,
Stereum hirsutum,
Suillus bovinus,
Suillus granulatus,
Tremella mesenterica,
Tricholoma auratum (peu ab.),
Tricholoma myomyces,
Tricholoma saponaceum,
Tricholoma ustale,
Xerocomus badius,
Xylaria hypoxylon.

Sortie de l'après-midi à Saint-Vincent-sur-Jard :

Sur une suggestion d'Alfred HÉRAULT, nous nous donnons rendez-vous au camping municipal de Saint-Vincent, où stationnent souvent des chasseurs et promeneurs. René PACAUD fait ajouter sur notre liste *Lophium* (= *Glyphium*) *elatum*, un minuscule et très discret ascomycète. Nous partons en direction ouest, vers les quartiers des Câlînes et des Héronnais de Jard. Nous rencontrons quelques banalités mais aussi des espèces moins courantes : un très beau géastre, emporté par P. BOBINET qui le déterminera *Geastrum pectinatum* ; une petite lépiote à chapeau très rouge, stipe concolore et lames un peu bordées de rouge (ou de safran) attire notre attention : nous la reconnaissons immédiatement pour l'avoir photographiée jadis, il y a longtemps, en bordure de la forêt de Secondigny... René PACAUD l'emporte pour la montrer à J. BOIFFARD.

Vers le sud, nous rejoignons le grand pare-feu, large bande herbeuse intéressante, bordée à la fois de feuillus et de résineux. Alfred nous montre "le roi des Pins" : un pin maritime gigantesque, très droit et très haut. Le site est superbe, mais la nuit va tomber rapidement avec le temps couvert, nous revenons vers le camping. Dans l'herbe du pare-feu, non loin du "roi des pins", nous récoltons une petite agaricale à chapeau conique, d'un beau marron chaud légèrement bordé de jaune ocre, pied brun fauve : il nous semble bien reconnaître l'odeur de concombre de *Macrocystidia cucumis*, mais ce sera à vérifier : nous l'emportons.

Nous aurons fait une assez bonne sortie, avec environ 115 à 120 espèces.

Espèces vues l'après-midi :

Agaricus xanthoderma,
Ascocoryne sarcoides,
Cerocorticium molare,

Clitocybe odora,
Collybia peronata,
Cortinarius elatior,



Photos 1, 2, 3 : Le *Macrocystidia cucumis* , remarquable par son odeur de concombre, et sous le microscope par ses cystides géantes, n'est pas considéré comme rare, mais il passe facilement inaperçu : nous étions très heureux de le trouver à la sortie du 11 novembre à Saint-Vincent-sur-Jard.

(Photos G. FOURRÉ)



Photo 4 : Cette photo avait été prise en 1979 en forêt de Secondigny, mais elle est tout à fait semblable aux exemplaires de *Leucoagaricus croceovelutinus* récoltés par P. BOBINET à Saint-Vincent-sur-Jard lors de la sortie du 11 novembre.

(Photo Guy FOURRÉ)

Cortinarius torvus,
Crucibulum laeve,
Cyathus striatus,
Exidia glandulosa,
Hemimycena cuculata,
Hypholoma sublateralitium,
Lepiota cristata,
Lyomyces sambucci,
Megacollybia platyphylla,
Merulioopsis corium,
Mycena archangeliana,
Mycena filopes,
Mycena galopus,
Mycena pseudocorticola,
Mycena purpureofusca,
Mycena rorida,

Mycena tenerrima,
Mycocacia uda,
Panellus stypticus,
Psathyrella piluliformis,
Rhopoglyphus filicinus,
Russula drimeia,
Russula pectinatoides,
Stereum gausapatum,
Steccherinum ochraceum,
Stereum sanguinolentum,
Stropharia caerulea,
Tricholoma album,
Tricholoma sulfureum,
Volvariella speciosa,
Xylaria arbuscula.

A notre retour le microscope nous permet de confirmer le *Macrocystidia cucumis*, dont les énormes cystides sont très évidentes. Nous le mettons à sporuler pour vérifier la couleur de la sporée : elle est très nettement ocre rosâtre, ce qui exclut la variété *leucospora*, il s'agit donc de *Macrocystidia cucumis* var. *latifolia*.

Une lépiote que l'on ne sait pas chercher ?

A notre domicile nous retrouvons la fiche de la petite lépiote rose de Secondigny, et c'est tout à fait semblable à la récolte que nous avons faite dans l'après-midi à Saint-Vincent-sur-Jard : il s'agit de *Leucoagaricus croceovelutinus* Bon & Boiffard. Pendant ce temps René PACAUD montre la récolte de Jard au Docteur BOIFFARD qui confirme. Nous avons jadis récolté cette jolie lépiote à Secondigny, à la lisière est de la forêt, sur un ancien tas d'ensilage, le 24/10/79, il y a près de 20 ans ! Le Dr BOIFFARD avait vérifié notre détermination et il avait été très intéressé car il ne connaissait cette rare espèce que de trois stations du littoral vendéen (dont Saint-Vincent-sur-Jard et Jard) et notre récolte était la première qui lui était signalée à l'intérieur des terres. Il avait décrit l'espèce dans le genre *Leucocoprinus* mais elle avait été versée ensuite dans les *Leucoagaricus*.

Nous pensions donc, avec le Dr BOIFFARD, qu'il s'agissait d'une espèce assez rare, d'autant que son chapeau rouge vif, méchuleux, devrait attirer l'attention des mycologues... Mais Jacques GUINBERTEAU nous a écrit qu'il la trouve régulièrement, « depuis des années, en Gironde, Charente, Vendée, parfois en abondance à la suite de périodes chaudes et sèches. Il s'agit d'une espèce xérophile, exigeante en azote, fréquentant surtout les milieux nitrophiles comme les peuplements de vieux robiniers fixateurs d'azote ». Et notre spécialiste conclut : « Cette espèce n'est pas rare, à condition de la chercher dans ses écosystèmes ! ».

Il est vrai que Jacques GUINBERTEAU serait capable de dénicher des lépiotes au milieu du Sahara, et les peuplements de vieux robiniers ne sont peut-être pas les terrains de chasse favoris des mycologues moyens. Mais quand même, ce magnifique *Leucoagaricus croceovelutinus* devrait bien être signalé plus souvent s'il était aussi abondant dans la nature que... dans les carnets d'un spécialiste du genre !